

Le Gala des 100 bougies des « Boute-en-Train » au T.C.C. : un siècle de dynamisme et d'amitié... !

Rien que des figures souriantes ce vendredi soir dans le hall du Théâtre Communal de la Cité de la Louve, et déjà avant de pénétrer dans la salle ! Rien que des figures connues, des figures louviéroises, rien que des amoureux du folklore venus spécialement pour participer aux fêtes mises sur pied dans le cadre du centenaire de la société de gilles « Les Boute-en-Train ».

Les festivités avaient déjà débuté samedi dernier, avec la soumonce générale, mais c'était le signal des cérémonies officielles ce vendredi.

Soirée de gala annonçant l'invitation lancée par les amis du président, M. Pol Wasteels. Gala, voilà certes un beau mot qui invoque du grandiose, du sérieux, parfois du snobisme.

Il n'en fut rien, tant ce gala se déroula entre amis, dans une ambiance familiale, une ambiance bien wallonne, en résumé une ambiance carnavalesque.

Le président M. Pol Wasteels, lui-même, annonça de suite la couleur en déclarant qu'il ferait fi de longs discours, en bousculant de la sorte la tradition d'une cérémonie officielle. Il tint à remercier tous ceux qui l'avaient assisté dans sa tâche, sans oublier l'administration communale, représentée par M. Debauque, bourgmestre, Delaby, échevin et Huwé, secrétaire communal. Il invita de suite l'assistance (le théâtre était archicomble) à s'abandonner à la magie du gille, à la magie de sa musique, à la magie de la joie en disant que cette manifestation était celle de

toute une équipe et c'est par un vibrant... « Tambour » qu'il clôtura sa courte mais remarquable intervention.

Des artistes wallons allaient prêter généreusement leur concours à la réussite de ces deux heures de détente, si nécessaire de nos jours. Ils interprétèrent des œuvres d'Ernest Haucotte, Robert Herremans, Adam, Flori, etc. Ces artistes avaient nom : Edmond Taquet, René Rapin, Frère, sans oublier les meneurs de jeu, Jacqueline Boitte et Jean-Claude Mansy. Toute la belle équipe qui anime tant de nos scènes. Ce n'est d'ailleurs pas sans serrement de cœur qu'on applaudit René Rapin, rappelant par une chanson, que Laetare avait en 1917 eut les honneurs au

fond de la mine, dans les entrailles de la terre.

Le grand moment de la soirée, fut sans conteste, la magnifique parade des gilles, des « Paysans », des « Durmelés », des « Bins Contins », des « Vrais Bins Contins », des « Joyeux Mouffius », des « Blancs Casquettes », des « Matelots du Fras Culot », etc... Nous ne pouvons évidemment pas citer tous les représentants de ces groupes, dansant dans des costumes d'époque, accompagnés de la musique des « Boute-en-Train ». Disons que ce fut un rappel magique du passé ; un passé qui mit la lame à l'œil de plusieurs spectateurs, revivant un passé à la fois proche et lointain. Ce fut la poésie des couleurs, l'illustration du patrimoine folklorique louviérois.

Deux films réalisés par le cinéaste local, M. Jean Hubert, contribuèrent à l'évocation de ces temps toujours vivaces dans la mémoire des anciens. Car il ne manquait rien dans cette revue du souvenir, même pas la traditionnelle répétition de batterie. On devine dès lors l'atmosphère régnant dans le vaisseau communal, où il y a bien longtemps qu'on ne s'était amusé de si bon cœur, en toute simplicité, en toute décontraction.

Moment pathétique aussi, lorsque les présidents des autres sociétés de gilles se rassemblèrent autour du président, M. Pol Wasteels, et du premier magistrat de La Louvière, M. Michel Debauque, pour féliciter le premier nommé, lui offrirent un cadeau, tandis que M. Hubert faisait don d'une copie d'un de ses films.

On rappela à cette occasion, les noms des présidents d'honneur et des présidents des « Boute-en-train ». Nous nous bornerons à en citer quelques-uns : Alfred Pourbaix, Max Gilson, Fernand Clarat, Hubert

Pourtois, Jean Huygens, Marcel Meunier, Zénobe Wasteels et, évidemment, Pol Wasteels.

Ancien président, M. Marcel Meunier, ne put contenir son émotion. « Que d'efforts nous avons vu défiler sous nos yeux, pour conserver le dynamisme, la vitalité, l'amitié qui n'ont cessé de régner parmi nous ». Après avoir, à son tour, remercié et félicité M. Pol Wasteels, il lui remit la troisième partie du collier que portait Auguste Gilson en 1886. L'allocution de M. Meunier se termina par « Viva le Président » dont le chant fut en-

tonné par l'assistance entière.

M. Debauque, bourgmestre, rappela à son tour, les origines du gille, tout en cherchant de définir le sens précis des « Boute-en-Train ». M. Debauque a trouvé par exemple : « Petit oiseau qui sert à faire chanter les autres » ou « Celui qui provoque les autres à la joie ». Le Bourgmestre soulignera que le gille fait disparaître la différence existant entre les classes, parlera du carnaval de sa cité, de la dignité du personnage du gille, encore accrus depuis la fondation de l'Amicale. Non sans humour, il fera allusion au Carnaval de Binche en précisant que le bourgmestre de Binche est natif de Jolimont, un échevin natif de Houdeng et le conservateur du Musée, natif de Jolimont. Il soulignera aussi l'importance d'un carnaval dans la vie économique de la région, de la fraternité

entre les gilles de par l'abolition des classes sociales. Il eut des mots aimables à l'adresse de M. Robert Depraeter, président de la « Bande de Nuit », et ponctua en s'écriant « Vive les Boute-en-Train ! », « Vive Le Carnaval », « Vive La Louvière ».

Puis ce fut l'apothéose, tous les participants descendirent dans la salle, accompagnés des tambours et des musiques pour saluer, à leur façon, le public venu clamer sa foi dans le folklore et sa gratitude à la société centenaire.

Ce fut exaltant, palpitant, troublant à la fois. C'était l'âme des Louviérois qui vibrat ; c'était la réunion des défenseurs du folklore que rien ne peut atteindre et c'est très bien ainsi.

A son tour, « La Nouvelle Gazette » félicite M. Pol Wasteels et ses amis... les « Boute-en-Train ».



Reçus en grandes pompes !



Les festivités mises sur pied pour fêter le centenaire de la société des Boute-en-Train à La Louvière ont connu le côté officiel samedi par la réception à l'hôtel de ville de la cité des « Loups » de la société chère non seulement à ses membres mais à de nombreux Louviérois.

Ont donc reçu ces merveilleux gilles : MM. et Mmes Debauque, bourgmestre ; Gondry, député ; Delaby, Roland Vaneukem, échevins, Nicodème, Renaut, Vankeléf, conseillers communaux ; Huwé, secrétaire communal.

Les Boute-en-Train étaient conduits par leur président M. Pol Wasteels.

MM. Wasteels et Debauque, lors de discours mirent l'accent sur la place importante tenue par le folklore en général et par les Boute-en-Train en particulier dans la capitale du Centre.